

temps libre



Mot du président

Je n'avais jamais vécu la difficulté d'écrire dans cette rubrique alors que je disais à mes prédécesseurs que c'était facile de s'exécuter. Ô que je les comprends maintenant!

D'emblée, je peux vous affirmer que nous n'avons pas chômé depuis l'assemblée générale de septembre dernier. Nous avons alors informé les membres présents des différents dossiers que nous devons mener de front. Je profite de la parution de ce numéro de Temps libre pour renseigner tous les retraités du travail que nous effectuons pour défendre vos intérêts dans la mesure du possible. Et le possible réside notamment dans le nombre d'adhérents à notre association car c'est un élément important, le plus important selon moi.

Le 21 novembre dernier, nous avons pu apposer les signatures de l'UQAC et de l'ARUQAC au bas de la Déclaration générale de l'Université en regard de ses retraités, document mis à jour lors de négociations entreprises il y a plus d'une année. Elle sera placée sur le site Web de l'UQAC. La première entente signée en 1997 faisait aux retraités la place que nous réclamions. Maintenant, les rôles sont quelque peu renversés. Nous aurons au préalable tout l'espace possible sauf impossibilité de l'Université. Il nous reste à continuer la mise en œuvre des diverses actions relatives à la déclaration. De part et d'autre, il existe un intérêt évident à actualiser ce document qui fournira un nouvel éclairage quant à notre situation dans la communauté universitaire.

Un autre dossier qui nous tient particulièrement à cœur est le tarif annuel du stationnement. En attendant un règlement de cet épineux problème car nos arguments sont diamétralement opposés à ceux de nos interlocuteurs, nous devons (l'ensemble des retraités qui doivent utiliser le stationnement) « engraisser » l'horodateur. Et c'est encore plus le cas pour les membres du Conseil d'administration qui doivent travailler sur place pour bien vous représenter tous, membres ou non. Les frais reliés à ce type de bénévolat font en sorte que notre action devient plus ardue. Si tous les retraités étaient membres de l'ARUQAC, ce serait pour nous un élément supplémentaire à notre intérêt à travailler pour vous.

Nous avons craint que toutes les activités qui regroupent des retraités ou leur conjoint disparaissent. Fort heureusement, le sentiment d'appartenance à notre Association perdure. Tant mieux! Il y a encore deux groupes de conversation anglaise; nous serions heureux que l'activité du Scrabble reprenne (plusieurs habitués s'en sont informés); les déjeuners-conférences ont lieu comme d'habitude; le souper de Noël fut une réussite. Si vous avez des idées d'activités ou de conférenciers, faites-nous le savoir.

Suite à une démarche que nous avons entreprise auprès du Service des technologies de l'information, nous sommes rendus compte que la liste des adresses de courriel que l'UQAC utilise lorsque nous vous envoyons des messages ne comporte qu'environ la moitié des retraités. Notre intention est de pouvoir rejoindre l'ensemble de nos collègues par ce type d'envoi. Ce sera très probablement le moyen de communication privilégié pour assurer la rapidité des échanges d'information et pour minimiser les frais postaux.

Le rêve « réalisable » que je caresse particulièrement en regard de cette situation est que chacun d'entre vous, membre ou non de l'ARUQAC, prenne environ cinq (5) minutes de son temps pour envoyer son adresse courriel à aruqac@uqac.ca ainsi que ses coordonnées. Cette façon de faire nous permettrait de gagner plusieurs heures de travail ardu pour vous contacter. Je sais que certains n'ont pas d'ordinateur. Je vous prierais alors de nous le faire savoir en faisant un appel au bureau (418 545-5011, poste 5530) et de nous faire savoir par message vocal le meilleur moyen de vous rejoindre. Ce serait beaucoup plus facile de vous tenir tous au courant de ce qui se passe à l'ARUQAC, et notre travail n'en serait que plus efficace.

Ghislain Laflamme, président
ARUQAC

► Les membres du Conseil d'administration 2011-2012 de l'ARUQAC



Dans l'ordre :

1^{ère} rangée : Jean-Guy Ménard, vice-président, Ghislain Laflamme, président, Jacques Tremblay, secrétaire
2^e rangée : Patrick Brard co-directeur responsable du comité des communications avec Sylvie Bourgeois, Nicole Morissette, trésorière, Jean-Marc Gauthier, directeur responsable des activités sociales.

► SOMMAIRE

| | |
|--|----|
| Mot du Président | 1 |
| Les membres du Conseil d'administration | 2 |
| Déjeuners-causeries 2011-2012 | 3 |
| Mise à jour de la Déclaration générale de l'Université en regard de ses retraités | 4 |
| Rapport annuel et assemblée générale en photos | 6 |
| La recherche de l'unité, l'art de Serge Boily | 7 |
| Personnalité retraitée de l'année 2011, Majella-J. Gauthier, texte de Gilles Lemieux et texte de Majella-J. Gauthier | 8 |
| La retraite selon Gilles Bilodeau | 10 |
| Compte-rendu de Jean-Guy Hudon GASTON MIRON/LA VIE D'UN HOMME BIOGRAPHIE de Pierre Nepveu | 12 |
| Souper des Fêtes 2011 en photos et texte de Jean-Guy Ménard | 13 |
| Des amis nous ont quittés | 15 |



► TEMPS LIBRE

Bulletin de liaison de l'ARUQAC

Association des retraités de l'UQAC
555, Boul. de l'Université
Chicoutimi (Québec)
Canada G7H 2B1

Téléphone : 418 545-5011, poste 5530
Courriel : aruqac@uqac.ca
Local : H0-1190

TEMPS LIBRE est publié deux fois l'an

Recherchistes
Ghislain Laflamme, Patrick Brard,
Jean-Marc Gauthier, Jean-Guy Ménard

Mise en page / infographie
Henriette Gagnon

Révision / correction
Ghislain Laflamme

Impression
Service de la reprographie de l'UQAC

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 1911-088X

**Visitez régulièrement
notre site internet
<http://www.uqac.ca/~aruqac>**

► Déjeuners-causeries pour l'année 2011-2012

Voici les dates des réservations pour nos déjeuners-causerie au restaurant Paccini de Chicoutmi :

Le mercredi 19 octobre 2011 : Premier déjeuner-rencontre de la saison;

Le jeudi 17 novembre 2011, conférencier : M. Élie-Marie Gaudreault. Il nous a discours de ses activités bénévoles pour le juvénat de Desbiens ainsi que de ses voyages pédagogique en Afrique et d'autres voyages effectués aux États-Unis.

▷ À venir

Le mercredi 18 Janvier 2012, conférencier : M. Francis Desjardins, préventionniste à Ville de Saguenay;

Le mercredi 22 février 2012, conférencier : M. Mario Bilodeau qui nous parlera de ses activités et de la Fondation sur la pointe des pieds;

Le mercredi 21 mars 2012, conférencière : Mme Dianne Chrétien nous entretiendra de la Pyramide des besoins de Maslow;

Le mercredi 18 avril 2012, conférencier : M. Pierre Laplante de la Fédération des retraités de l'Université du Québec (FRUQ) nous renseignera sur les assurances collectives après 65 ans.

Il est à noter que s'il se présente un changement de dernière minute, nous vous en aviserons le plus tôt possible.

Jean-Marc Gauthier
Directeur des activités ARUQAC



▷ Déjeuner-causerie du 17 novembre dernier

C'est un de nos amis retraité qui fut notre conférencier invité. M. Élie-Marie Gaudreault nous a parlé de son action bénévole pour le bénéfice du Juvénat de Desbiens, de sa mission pédagogique en AFRIQUE (Burkina Faso) et aussi de ses trois voyages aux États-Unis. Une quarantaine de personnes ont pu profiter des informations transmises par le conférencier. Ce fut un grand succès.

M. Élie-Marie Gaudreault nous enverra ultérieurement une description plus précise par un texte qui sera présenté dans le prochain **Temps libre**.

Jean-Marc Gauthier

► La mise à jour de la Déclaration générale de l'Université en regard de ses retraités a été signée le 21 novembre dernier



Dans l'ordre :

1^{re} rangée : Jean-Guy Ménard, vice-président, Michel Belley, recteur, Ghislain Laflamme, président, Pierre Imbeault, directeur des ressources humaines
2^e rangée : Patrick Brard, Sylvie Bourgeois, Nicole Morissette, Jacques Tremblay, Jean-Marc Gauthier



DECLARATION GENERALE DE L'UNIVERSITE EN REGARD DE SES RETRAITES

Avant-propos

L'Université du Québec à Chicoutimi bénéficie de la présence de membres retraités de son personnel et elle désire maintenir avec eux des liens féconds.

Elle reconnaît la participation de ses retraités aux défis toujours croissants de la communauté, en mettant à profit l'expérience et l'expertise qu'ils ont développées durant leur carrière. Ces derniers communiquent ainsi leur volonté de demeurer partenaires à part entière et complices de l'aventure universitaire.

L'Université a pu développer avec ses retraités diverses formes de collaboration qui s'avèrent toujours de précieux apports à la vie universitaire. Consciente, tout comme ses retraités, de l'importance de faire perdurer ces relations et de les enrichir, l'Université se réjouit de la présence active de l'Association des retraités de l'Université du Québec à Chicoutimi (ARUQAC).

Désirant accentuer et faire fructifier le plus possible des liens avec ses retraités, l'Université affirme de nouveau sa volonté de favoriser et de soutenir, de diverses manières, la participation volontaire de ceux-ci à sa mission universitaire.

Déclaration générale de l'Université

L'Université reconnaît que les membres retraités de son personnel constituent une réserve de ressources humaines riche en compétences variées et susceptibles de jouer un rôle important pour son développement.

Ainsi, l'Université désire :

1. Reconnaître ses retraités comme membres à part entière de la communauté universitaire. Elle considère que :
 - ▶ les retraités demeurent des ambassadeurs de l'Université et désirent agir en ce sens, ils doivent le faire en conformité avec les politiques institutionnelles en vigueur et à l'éthique professionnelle, et ainsi rester au fait des développements de l'établissement;
 - ▶ l'Université demeure un lien naturel d'accueil.
2. Permettre aux retraités de participer activement aux défis institutionnels de formation, de recherche et de service à la collectivité :
 - ▶ faire appel à leurs services de ses retraités pour diverses tâches liées à sa mission et favorise, dans la mesure du possible, leur implication.
3. Maintenir des rapports professionnels de qualité avec ses retraités en fonction et dans la mesure de ses moyens :
 - ▶ assurer l'accès à ses services, notamment, mais non limitativement à : la reprographie, les technologies de l'information, la bibliothèque, le pavillon sportif, et ce, selon les politiques et procédures en vigueur;
 - ▶ fournir une carte d'identité institutionnelle leur donnant accès aux services;
 - ▶ donner accès à des régimes collectifs dans le cadre d'ententes à l'échelle du réseau de l'Université du Québec;
 - ▶ mettre à la disposition de l'Association des retraités un local permanent et approprié ainsi qu'un accès ponctuel à ses locaux afin qu'ils puissent y tenir leurs rencontres et exercer leurs activités;
 - ▶ favoriser l'accès aux cours offerts à l'UQAC aux retraités et à leurs conjoints.
4. Promouvoir avec ses retraités une communication ouverte sur les activités institutionnelles et sur les possibilités d'y collaborer :
 - ▶ maintenir une communication régulière en les tenant informés de ses projets, de ses choix et de son évolution. Les inviter aux activités académiques et sociales organisées au profit de l'ensemble de la communauté universitaire;
 - ▶ favoriser un rapport privilégié entre l'ARUQAC et les retraités et faciliter la transmission de l'information concernant son existence et sa mission auprès des membres du personnel qui planifient leur retraite, et ce, tout en respectant la protection des renseignements nominatifs;
 - ▶ confier au vice-recteur aux ressources humaines et à l'administration la responsabilité de voir à l'application de la présente « Déclaration générale de l'Université en regard de ses retraités ».

La présente déclaration ainsi que l'information relative à l'ensemble des services offerts aux retraités sont accessibles sur le site Web de l'Université et mises à jour périodiquement.

EN FOI DE QUOI les PARTIES ont signé en deux exemplaires en ce 21^{ème} jour de novembre 2011.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI

Michel Belley
Recteur

André Dorion
Vice-recteur aux ressources humaines et à l'administration

ASSOCIATION DES RETRAITÉS DE L'UQAC

Ghislain Laflamme
Président

Jean-Guy Ménard
Vice-président

► Rapport annuel



Bonjour tout le monde,

Il me fait plaisir au nom de l'équipe du Conseil d'administration 2010-2011 de l'ARUQAC de vous présenter notre rapport annuel.

L'an passé, les membres qui terminaient leur mandat ont demandé un renouvellement que l'Assemblée générale a entériné. Nous avons donc entamé la nouvelle année avec le rythme d'une équipe bien rodée. Notre objectif premier étant encore de conserver ou capter votre attention et votre intérêt pour mieux vous représenter et vous servir. L'automne a été marqué par la préparation et la parution du journal «Temps Libre» qui reste le média idéal pour rejoindre l'ensemble des retraités. Lors d'une rencontre de la Fédération des retraités de l'UQ, plusieurs ont souligné la qualité exceptionnelle de notre journal. D'ailleurs, je tiens à souligner ici la précieuse collaboration de Conrad Chrétien. Ce dernier nous a fait connaître son intention de tourner la page et nous devons compter sans lui pour la prochaine parution. Merci Conrad pour cette collaboration tant estimée. Et, bien sûr, le souper de Noël, incontestable lieu de rendez-vous et de plaisir. Je tiens à souligner la qualité de l'organisation et de l'animation.

Les déjeuners-causeries demeurent populaires, les récits de voyage font rêver. Certains d'entre vous recommandent toutefois de tenir à l'occasion des déjeuners, tout simplement. Nous pouvons annoncer que dorénavant les déjeuners se tiendront chez Pacini, il est bon de changer la routine surtout après quelques déceptions rencontrées lors des réservations au Coq Roti. La marche sur le Port suivie d'une rencontre à la Piazzetta fut une belle expérience ainsi que la visite du Campus.

La mise à jour de la «Déclaration de l'Université du Québec à Chicoutimi sur la participation de ses retraités à la vie universitaire» n'est pas encore chose faite. Nous rencontrons de multiples écueils. Il est difficile de situer la place que l'Administration veut donner à l'ARUQAC; malgré leur discours, certains agissements nous préoccupent au plus haut point. À preuve, la hausse exagérée du tarif des vignettes de stationnement qui passe de 25 \$ à 150 \$.



Le 5 novembre 2010, Patrick Brard nous a représenté lors de la réunion annuelle de la FRUQ. Une réunion extraordinaire des présidents a également eut lieu le 9 juin 2011 avec comme sujet principal une réflexion sur les bienfaits et l'importance de l'existence de la FRUQ.

La bourse d'excellence de l'ARUQAC a été remise par Ghislain Laflamme à Olivier Morissette, étudiant au Baccalauréat en biologie. Voilà qui certainement fait doublement plaisir à Ghislain.

Les activités de scrabble vont bon train ainsi que les deux groupes de conversation anglaise. Merci aux participants, un merci spécial aux personnes qui animent généreusement et bénévolement ces activités. Malheureusement, ces activités sont fortement mises en péril avec l'annonce de la hausse du coût des vignettes de stationnement. Nous espérons que nos démarches entreprises se solderont par un dénouement positif, ce qui permettra sûrement de pouvoir continuer nos activités.

En terminant, je tiens personnellement à remercier toute l'équipe du Conseil d'administration 2010-2011. Quel plaisir ce fut de travailler en votre compagnie et chanceuses sont les personnes qui se joindront à l'équipe d'ici la fin de la rencontre. Je suis assurée de la continuité du dynamisme de l'équipe du CA. Un merci particulier à Edith Gagnon pour sa complicité et son efficacité, nous lui souhaitons un bon voyage.

Un merci également à vous tous. J'utiliserai ici un cliché mais l'Association ne vit que pour et que par vous. Alors votre participation est garante de notre bonne santé et de notre dynamisme. Et comme membres du CA, nous avons besoin de votre présence et de votre soutien pour parler en votre nom. Notre force réside notamment dans notre membership.

Marie-Andrée Desmeules, présidente

► L'assemblée en photos



► La recherche de l'Unité

L'art de Serge Boily prend racine dans la région Saguenayenne. Par la représentation des animaux marins qui hantent le fond du Saguenay et son embouchure, il transcende le régionalisme par l'universel et l'actualité de son questionnement:



Photo prise lors de l'inauguration du Sacré-Cœur en aluminium de la paroisse ST-Félicien, secteur St-Méthode, œuvre conçue et réalisée par l'artiste Serge Boily. À cette occasion, quelques retraités de l'UQAC en ont profité pour fraterniser avec l'ami Serge.

On reconnaît Yvon Boudreault, Jacques Beaulieu, Monique Paré, l'abbé Jean-Paul Vincent et Mario Gagné qui entourent Serge Boily.

L'œuvre a été bénie par Mgr. Jean-Guy Couture et elle figurera au circuit touristique du patrimoine religieux du Saguenay-Lac-St-Jean.

► Nature et Culture sont-ils irréconciliables?

Ainsi, Serge parle d'une dualité entre la nature et nos besoins sociaux actuels. Pour ce faire, il nous présente les personnages les plus médiatisés de cette lutte contemporaine: les mammifères marins. Bélugas, baleines bleues ou cachalots sont assez proches de l'homme pour en devenir les représentants symboliques : en les créant dans la pierre et l'aluminium, c'est de nous dont il est question. C'est de la confrontation entre nos besoins naturels et ceux que nous créons dont il est question.

Par conséquent, Serge Boily symbolise cette lutte par l'utilisation du marbre et l'aluminium comme matériaux principaux. Ceux-ci représentent bien cette recherche d'unité au-delà des contraires qui accompagne toute sa démarche artistique. La pierre est cette part d'animalité qui nous habite, l'aluminium ce pouvoir de créer que nous possédons et qui, trop souvent, nous possède.

Ainsi, au cœur de l'œuvre de Serge, c'est l'Unité perdue dont il est question, de cette perte de l'innocence symbolisée par le bannissement du jardin d'Eden. Sa démarche artistique est donc imprégnée d'un questionnement fondamental : Comment accorder nos besoins sociaux au respect de la Nature?

Serge répond à cette question fondamentale et universelle par sa création artistique imprégnée d'urgence. De matériaux symboliquement opposés, l'un né directement de la Terre, l'autre synthétisé par l'Homme, il fait une unité harmonieuse. Chacune de ses sculptures représente un moment où des forces opposées ont été transcendées en une réalité supérieure.

Dans ces bélugas de marbre bardés d'aluminium, dans ces baleines de pierre ceinturées de métaux, c'est nous que nous voyons. C'est nous et notre lutte quotidienne pour harmoniser nos besoins fondamentaux aux phénomènes mondiaux qui nous dépassent : pollution, explosion démographique, famines... Ces baleines minérales deviennent le reflet de notre Humanité malmenée.

Les cicatrices du marbre et les éraflures du métal apportent une dimension temporelle : le temps passe, le temps presse, l'urgence de choisir alors que le choix est encore possible...

Serge Boily nous présente donc un miroir où le reflet questionne ce qui nous reste de "naturalité". S'il ne nous donne pas de solution directe, il nous signifie que la solution est à chercher du côté de notre capacité à créer l'unité là où nous avons tendance à percevoir des opposés irréconciliables.

Par son art, Serge Boily donne la preuve que des forces contraires peuvent s'harmoniser pour créer quelque chose de supérieur; ici, Nature et Culture sont réconciliées par la création d'un homme.

Gilles Marcoux
Poète

► HOMMAGE À MAJELLA GAUTHIER (Un homme à la carte)

Par Gilles-H. Lemieux



Chers amis,

Nous sommes ici réunis pour rendre hommage à Majella Gauthier et le nommer officiellement « *personnalité retraitée de l'année 2011 de l'ARUQAC* ».

Après consultation, les membres du comité ad hoc de l'Association des retraités de l'UQAC ont convenu à l'unanimité de recommander au conseil d'administration de la dite association la nomination de **Majella Gauthier** à titre de personnalité retraitée de l'année pour l'année 2011. Le choix du comité s'est fixé sur M. Gauthier en raison : de sa participation active aux activités de l'association (assemblée annuelle et déjeuners-causeries); de sa contribution assidue par des récits de voyages et des anecdotes humoristiques au bulletin de liaison « *Temps libre* »; de la préparation et de la présentation de multiples conférences aux déjeuners mensuels de l'ARUQAC; de l'organisation et de l'animation musicale aux fêtes de l'ARUQAC et, non le moindre, de son esprit de corps évident pour notre institution, l'UQAC.

Donc, par ordre de public à familier, cher docteur, cher directeur, cher professeur, cher Majella, cher Bill, cher ami, Mayelov,



Un fondateur de l'UQAC qui continue de fonder, ça se souligne:



MAGELLAN (de son prénom Ferdinand de), le premier circumnavigateur, un des premiers à avoir osé sortir de la carte et faire le tour du monde.

MAJELLA, prénom moderne en l'honneur du grand explorateur cartographe. Sa mère avait tiré la **bonne carte** pour lui.

GAUTHIER dit Majella, un homme à la carte qui jamais ne l'a perdue. Fondateur du Module de géographie à l'UQAC qui allait jouer la carte de l'aménagement du territoire régional.



ATLAS, titan révolté contre les dieux, condamné par Zeus à soutenir sur ses épaules la voûte du ciel.

Majella Gauthier, créateur du premier atlas régional québécois, du premier atlas électronique sur l'agriculture du Québec et fondateur du premier atlas électronique fonctionnel du Québec. Il a su entre autres mettre les médias sur la carte et la carte dans les médias. À son dire, son plus grand **coup de maître** fut celui de diriger la publication d'un volume sur la **cartographie dans les médias**. Ce volume fut le premier à être publié dans le monde sur ce sujet; c'était en 1988. Un géographe du terroir avec deux thèses en agriculture dans le tiroir. Un « gentleman farmer » au rêve inassouvi, ça se mentionne. Il est toujours en train d'étudier les microclimats agricoles à St-Fulgence. Il a été pendant plus de 40 ans la seule référence à l'UQAC sur le monde rural et ses pratiques agricoles régionales. Réaménager les bleuetières pendant 15 ans fut un jeu d'enfant pour lui : l'appât de la bonne tarte aux bleuets. Un cartographe avant-gardiste. Si ça existe et que ça se déplace, ça se cartographie, même les concepts abstraits. La cartographie détaillée des accidents routiers de la conurbation lui a permis de circuler où il fallait pour ne pas occasionner de collisions ou pour éviter les contraventions. Il se tient même près de la bouffe avec la cartographie des restos de nuit ou des fromageries. Visitez l'Atlas électronique du Saguenay-Lac-Saint-Jean à : www.uqac.ca/atlas pour vous en convaincre.

Un hockeyeur redoutable de St-Honoré à Caen en France en passant par le quartier de la rue Papineau au Canada, Québec, Saguenay, Chicoutimi.

Un canoëiste aguerri qui a inventé et fait creuser des lacs pour compléter ses circuits de canot-kayak-camping dans la Zec Martin-Valin.

Homme de ski qui aime *s'écarter*, Majella a circumnavigué la Station Simoncouche au-delà de ses points cardinaux pour en révéler *par la carte* les moindres concepts d'aménagement. Un musicien complice qui a pris son inspiration avec des groupes de l'Europe de l'Est. Il lui est arrivé de jouer de la clarinette dans les parcs de Prague et de l'accordéon dans les bars de Sofia.

Un mari, un père et un grand-père seraient là le thème d'un long discours. Je me contente de dire que « sans » sa tendre moitié **Lise Poirier**, ici présente, moins de la moitié de ce que j'ai mentionné serait arrivé.

Retiré officieusement depuis le 1^{er} septembre 2001, **Majella** est convaincu que le mot « retraite » est un vieux terme militaire qui veut dire « En avant les braves... sauvons-nous les vlà! ». Ainsi on peut mieux revoir les stratégies et lutter sur d'autres fronts.

Un ami de longue date, un collègue de longue haleine à qui nous souhaitons bonne poursuite. Continue **Majella** de nous inspirer! Demeure cet être de questionnement sur le rôle de la carte pour illustrer bellement des concepts abstraits de notre environnement. Et surtout, ne cesse jamais de jouer de ta guitare, de ton banjo, de ta clarinette ou de ton accordéon... une autre résonance de tes émotions.

Trêve maintenant du dire, il faut le chanter : ►

MAJELLA GAUTHIER OU MAGELLAN
L'EUROPE DE L'EST POUR LUI N'A PLUS D'SECRETS
(Chanson composée à l'occasion de l'hommage à la
personnalité retraitée de l'année de l'ARUQAC
(sur l'air de « Mon oncle Albert » en sol),
Centre des retraités de l'Arrondissement de Chicoutimi
(CRAC), 7 septembre 2011)

1.

Majella Gauthier, c'est un touché à tout
De cart's, d'avirons, y'est maître partout
De géographie et d'accordéon
C'est comme s'il en avait tous les dons.

2.

On dit de lui qu'il travaille toujours
Même à la retrait', c'est un troubadour
Qui chant' partout à l'université
Les not's qu'on peut toujours cartographier.

3.

De sa famill', il est le p'tit sportif
Dans son coin, sur les patins il est viv
Il aime faire la barb' aux jeun's ados
Qui osent bien le narguer dans son dos.

4.

Lis' Poirier est là pour le supporter
Ceci pour qu'il ne puisse s'égarer
Il est très connu que les professeurs
Ont bien besoin qu'on les remette' à l'heur'

5.

On dit de lui qu'il connaît la musiqu'
Il a inventé un group' éclectiqu'
Chanteur de pomme, joueur de clarinett'
Y'a toujours eu le sens de la fête.

6.

L'écriture n'a plus de secrets pour lui
Par son TEMPS LIBRE, il nous racont' la vie
Dans des articles ou dans des conférences
À l'ARUQAC, il est la référence.

7.

De son Atlas, y'est devenu un as
Il peut cartographier tout c'qui's pass'
Des restos de nuit aux fromageries
Y'a rien qui'échapp' à sa grande vigie

8.

De son labo, il tient encor' le phar'
Comm' fondateur il accepte son sort
On lui souhait' de pouvoir expliquer
Pourquoi le Nord est en train d'abdiquer.

Refrain :

**L'Europe de l'Est pour lui n'a plus d'secrets
Il pourrait y habiter, il paraît !
Il en connaît les airs et la musique
Assez pour travailler et faire du fric... aie, aie,
aie !
(bis à la fin)**

Paroles **Gilles-H. Lemieux**

► Personnalité retraitée de l'année 2011



► **Réaction de Majella-J. Gauthier
à la suite de l'attribution
du titre de « Personnalité retraitée
de l'année 2011 »**

Je suis vraiment touché par ce que je viens d'entendre sur mon compte de la part de mon comparse Gilles-H. Lemieux. Un survol de la carrière, une description de mon implication encore active dans la recherche en géographie et, ce qui est le propos de cet événement, ma participation à la vie de l'Association. Il faut dire que j'ai encore un peu les yeux dans l'eau quand, à deux avec mon ami André-François Bourbeau, ils ont chanté en polyphonie des couplets pleins sentis à (la musique fait vibrer bien des cœurs!).

Ainsi, c'est avec honneur que j'accepte la reconnaissance qui m'est adressée aujourd'hui : la Personnalité retraitée de l'année. Il faut dire que j'ai été vraiment surpris et étonné d'apprendre, il y a quelques semaines, que mon nom était sorti lors des délibérations du savant comité de nomination. Quand c'est à son tour, on se demande toujours sur quel matériel ce fameux comité se base pour prendre une telle décision. Quand c'est un autre, on comprend facilement. Alors, je suppose, en fait j'en suis sûr, qu'il y a eu des discussions sérieuses et, semble-t-il, qu'une fois que le choix est fait, l'élu ne peut refuser.

Je me suis demandé comment réagir devant tant d'appréciation, tant d'estime et tant d'éloge. Si je paraphrasais les discours des nouveaux membres de l'Académie française, je pourrais dire ceci :

« Bien chers membres de l'Académie des Retraités de l'UQAC (ARUQAC), c'est avec une grande modestie combinée à un immense plaisir que je me vois aujourd'hui introduit dans ce cercle sélect des personnalités qui ont laissé et qui laissent encore des marques dans notre milieu d'activités. L'Académie constitue, depuis quelques décennies, un cercle, certes informel, mais composé de sages qui ont fait progresser les choses, qui continuent à préserver les acquis et qui réfléchissent aussi à ce que sera demain. Je ne remplacerai personne dans le fauteuil que je vais dorénavant occuper. Cependant, je vais côtoyer des compères et des amis qui ont réalisé dans leur vie et dans leur carrière tellement de choses belles et intéressantes que le seul fait d'être parmi eux pourrait facilement me gonfler d'orgueil. Alors, laissez-moi vous mentionner que je serai heureux de faire partie de cette organisation. D'autant plus qu'à ma gauche, mon voisin de table sera Conrad Chrétien, un nouvel arrivé dont la générosité et son implication dans le bulletin *Temps Libre* ne peuvent plus se mesurer. À ma droite, il y aura Raymond Lebœuf, un pionnier dans l'édition de notre bulletin, un homme qui a gravé sur pellicule une bonne partie de la vie uquacienne. Ensemble et avec les autres membres des Personnalités retraitées de l'année, nous serons encore en mesure de veiller au grain et de relever des défis. »

En terminant, je ne voudrais pas manquer l'occasion de saluer ma compagne Lyse Poirier qui, au cours des 40 dernières années, m'a permis d'en faire deux fois plus comme cela a été dit il y a quelques minutes.

**Majella-J. Gauthier, géographe,
Professeur émérite,
Université du Québec à Chicoutimi.**

► La retraite

À la manière de Gilles Bilodeau



la famille

Objectif numéro un

L'activité physique. Pour demeurer en forme, je pratique la marche tous les jours dans la belle municipalité de Saint-David-De-Falardeau entre 30 et 60 minutes, une à deux fois par jour, seul ou avec ma conjointe Lynda qui a pris sa retraite le premier octobre 2011. La marche est une activité très salutaire pour le moral et le corps, surtout dans la nature.

À l'occasion, je fais du vélo le plus souvent possible avec Lynda qui elle bien sûr, fraîchement retraitée de RTA, s'est payé un bicycle électrique. Avant son achat, nos randonnées duraient environ une à deux heures avec des pauses, mais maintenant je suis derrière elle et pas question de pauses car madame adore se promener avec son bolide qui peut aller à une vitesse de pointe de 30 kilomètres à l'heure. Cela me fait suer dans les deux sens du mot, mais je me dis que le but dans tout ça est de s'amuser tout en pratiquant une activité très agréable dans des environnements sécuritaires, avec des paysages à couper le souffle un peu partout au Québec.

Objectif numéro deux

Si on a la chance de vivre sa retraite avec une personne que l'on aime, c'est le paradis sur terre. Avant tu avais un boss sept heures par jour; maintenant tu en as un 24 heures sur 24, pendant 7 jours, à l'année, et sans tous les bénéfices marginaux que tu avais au travail. Selon une statistique de la FADOQ, le taux de

► **En prenant ma retraite le premier mai 2010, je me suis donné comme tâche de voir à réaliser cinq objectifs :**

1. M'occuper de ma santé physique;
2. Voir à mon couple, ma famille et mes amis;
3. Garder mon cerveau en éveil;
4. Occuper mon temps par des loisirs;
5. Penser à moi.

Il n'est pas simple de voir à tout cela car c'est un travail à temps plein; mais comme disait ma mère « tu as rien à faire d'autre fais-le ».

Comme vous pouvez le constater, il n'y a pas de place pour le travail. Donc il faut se redécouvrir par le loisir et non par le travail. Aller au boulot et ne pas aimer ce que l'on fait peut toujours se faire, mais pratiquer une activité de loisir et ne pas l'aimer tient presque du miracle pour la continuer.

Revenons à nos moutons...

divorce chez les retraités est plus élevé que celui des couples qui travaillent. Donc il est très important d'être franc l'un envers l'autre.

Lynda et moi passons beaucoup de temps ensemble. Nous avons déterminé plusieurs activités que nous aimerions pratiquer et aussi avons regardé le temps où nous serions ensemble. Les voyages, la bouffe, la famille, les différents travaux à l'intérieur ou à l'extérieur de la maison sur le bord d'un lac avec un grand terrain demandent beaucoup de temps.

Commençons par les voyages, en septembre dernier nous avons passé un mois à Paris dans un condo dans le 16^e arrondissement.

Nous avons planifié ce voyage avec l'aide du guide Michelin de la ville en question. Ce petit livre nous propose des journées de visite très bien remplies et instructives, avec des endroits moins touristiques ce qui a pour effet de nous rapprocher des gens et de vivre un peu avec eux. Notre séjour a été très reposant et exténuant en même temps. Nous avons pris le temps pour visiter des musées, végéter dans des splendides parcs et en profiter ainsi que d'admirer des monuments, nous promener en amoureux dans des merveilleux quartiers parisiens et aussi visiter des églises et essayer de comprendre l'histoire de ce pays. Notre seule sortie hors de Paris aura été pour passer la journée au Château de Versailles.

voyager



Pour continuer dans les voyages nous planifions un petit voyage par mois. Des visites à notre famille à Québec et on en profite pour passer par la région de Charlevoix pour admirer le paysage tout en roulant en décapotable. Des petits séjours en Gatineau lors des festivals des tulipes et des montgolfières et une virée dans le sud aux États-Unis à Old Orchard, en camping et sur les plages avec la petite famille.

Il y a d'autres projets de voyages à venir, un mois en Floride en avril, un séjour en Espagne et une petite sortie en Chine.

Nous passons du temps avec notre petite famille composée de deux enfants et de deux petits enfants. Nous voyons chaque semaine notre fille avec ses deux enfants car elle demeure près de chez-nous. Pour ce qui est de mon fils cela est plus difficile car il demeure à Québec, nous communiquons par téléphone ou on organise des rencontres mensuelles.

Une des choses que nous apprécions le plus ce sont nos amis et nos amies. On ne parle plus de boulot mais de ce qui se passe dans nos vies, des activités que nous pourrions faire ensemble et surtout de parler de nos voyages. Nous recommençons à jouer aux cartes et de prendre le temps de se voir le plus souvent possible..

Objectif numéro trois

Garder mon cerveau actif. Dans mon livre à moi il faut s'occuper en faisant du bénévolat. Donc je n'ai pas perdu de temps et j'ai décidé de m'impliquer dans mon patelin. Je fais partie du comité consultatif d'urbanisme de la municipalité de Falardeau, du comité de développement durable de la ville et du comité des propriétaires du lac Clair. J'assiste à presque toutes les réunions du conseil municipal. Ces différents comités me demandent un peu de temps mais me redonnent beaucoup en connaissance du milieu. Demeurant dans un petit village, nous comprenons plus les gens qui demeurent ici depuis longtemps avec leurs nombreux liens de parenté. On a l'impression qu'on va les changer, mais c'est mal les connaître car ils ont beaucoup à nous apprendre à nous les gens des grandes villes.

Objectif numéro quatre

Les loisirs. À la retraite, il faut se redécouvrir par le loisir. Donc j'ai pris cela au mot et j'ai décidé de donner plus de place aux activités suivantes : la pêche avec mes amis, des sorties en quatre roues et des grandes marches avec Lynda, des promenades en bateau et en kayak sur le lac, du golf avec mes anciens compagnons de travail qui sont devenus mes amis, des promenades en voiture convertible, de la motoneige, du patinage libre à l'aréna du village et du curling. Il est agréable de penser que l'on est payé pour faire ces activités, la vie est vraiment super.

prof ter de la vie



se faire plaisir



Objectif numéro cinq

Penser à soi est normalement un peu égoïste, mais pas à la retraite. Il n'est pas facile de décider de prendre du temps pour lire, prendre un bon café, rencontrer ses amis, écouter un bon film, se bercer tout en contemplant la nature et surtout ne rien faire et ne pas se sentir paresseux ou coupable.

Pour moi, la retraite est une belle période de la vie, sinon la plus belle. Il faut savoir l'apprécier et remercier Dieu même si des épreuves de santé arrivent à nos proches, à nos amis et à nous.

Bonne retraite!

Gilles Bilodeau



► GASTON MIRON/LA VIE D'UN HOMME BIOGRAPHIE

Pierre Nepveu
Les Éditions du Boréal, Montréal, 2011, 901 p.; 39,95 \$

COMPTE RENDU de Jean-Guy Hudon

La volumineuse biographie que vient de signer Pierre Nepveu est un ouvrage fondamental qui fait magnifiquement le point sur l'ensemble de la vie de « l'homme d'action et de parole » (p. 792) que fut Gaston Miron. Dans son « Avant-propos », le biographe affirme modestement que son récit n'est « pas le seul possible » (p. 13), mais on aurait grand tort d'en minimiser, comme lui, l'importance.

Poète lui-même et essayiste aguerri, Pierre Nepveu a su pénétrer dans l'intimité de l'auteur de *L'Homme rapaillé* sans tomber dans les pièges qui guettent toute entreprise biographique, tels l'hagiographie, le voyeurisme, l'exégèse primaire ou l'énumération pure et simple des faits rapportés. C'est en mettant intelligemment à profit une documentation abondante et souvent inédite qu'il retrace le cheminement d'un homme et d'une œuvre hors du commun, depuis sa naissance, le 8 janvier 1928, à Sainte-Agathe, jusqu'à ses funérailles nationales, au même endroit, le 21 décembre 1996; et même au-delà, car, dit-il à bon droit, la pérennité de Gaston Miron « se nourrit désormais de relectures, d'éditions de ses écrits et de ses interventions, de commémorations, de mises en musique et en spectacle » (p. 792). Patiemment et avec discernement, Pierre Nepveu relate les épisodes puisés dans les notes, carnets, confidences, lettres, entrevues, agendas et journaux personnels du poète, tout autant que dans les articles, livres, travaux universitaires, colloques, témoignages, films et archives privées de témoins privilégiés.

On trouve bien sûr des faits consignés par tous les commentateurs et analystes de Miron, comme l'analphabétisme de son grand-père maternel, les heures d'étude pendant lesquelles le collégien de 16 ans a été surpris à écrire de la poésie, ou encore la découverte de ces deux vers de Patrice de La Tour du Pin qui allaient déterminer toute son entreprise poétique : « Tous les pays qui n'ont plus de légende/ Seront condamnés à mourir de froid ». Pierre Nepveu apporte par ailleurs de multiples précisions sur d'autres événements capitaux, tel le séjour de Miron au juvénat des frères du Sacré-Cœur de Granby où il a porté la soutane pendant six ans sous le nom de frère Adrien; telle aussi sa participation à des mouvements de jeunesse comme l'Ordre de Bon temps et les scouts du Clan Saint-Jacques, où il a côtoyé, notamment, le coloré et enthousiaste abbé Ambroise Lafortune, mieux connu sous le nom de « père Ambroise ». Les Éditions de l'Hexagone et son

secteur fondateur, en 1953, n'échappent évidemment pas à l'attention du biographe, qui en décrit au fil des chapitres la naissance, l'évolution, les réussites, les difficultés financières, les différentes collections et le rôle essentiel qu'y a joué Miron, entouré de ses compagnons. Outre les tournées européennes du poète, Pierre Nepveu évoque de même ses amitiés littéraires tous azimuts, d'Albert Memmi et Édouard Glissant à Eugène Guillevic et André Frenaud, de Léopold Senghor et Aimé Césaire à Jean-Pierre Faye et Robert Marteau, d'Alain Grandbois et Pierre Vadeboncoeur à Roland Giguère, Gérald Godin, Jean-Guy Pilon... , en passant par les écrivains de partout et de toutes les époques qu'il a lus : Descartes, Kant, Hegel, Kundera, Sartre, Juan Garcia, le poète syro-libanais Adonis, le Tunisien Tahar-Bekri, l'Italien Cesare Pavese, l'Américain Louis Simpson, l'Irlandais John Montague.

L'essayiste convoque en même temps les principaux événements qui ont marqué l'histoire du Québec, de sorte que s'imbriquent le poétique et le politique, le familial et le social, l'intime et le public. L'engagement continu de Miron pour la cause de l'indépendance, par exemple, a très tôt été à la fois sujet d'écrits et moteur d'actions militantes concrètes. Les questions linguistiques, également, ont toujours été un enjeu essentiel, voire une « obsession » (p. 545), chez Miron, qui a inlassablement retravaillé ses poèmes tout en se préoccupant sans relâche du statut politique du français au Québec. Pierre Nepveu donne d'ailleurs des exemples significatifs de l'incessante réécriture de pièces par cet auteur jamais satisfait de ses vers et ne parvenant que fort difficilement à les livrer au public. Ainsi les ébauches de « La Batèche », où figure le « grand Canayen aux éclats d'alouette », le « Canayen du maudit », devenu le « Damned Canuck » dans le célèbre poème dont le titre d'origine était « Mon garçon ». On apprend encore qu'avant de coiffer son livre le plus connu, « L'Homme rapaillé » a d'abord été un poème publié le 10 décembre 1969 dans le journal « Le Clairon » de Saint-Hyacinthe sous le titre « L'Homme ressoudé ». La grève des ouvriers de Murdochville et celle des réalisateurs de Radio-Canada, les différentes commissions d'enquête (Fowler, Laurendeau-Duntun, Gendron, Bélanger-Campeau), l'émergence de la Révolution tranquille, la querelle du jocal, la crise d'Octobre 1970 et les campagnes référendaires de 1980 et 1995 sont des faits sociaux marquants dont Pierre Nepveu décrit l'impact sur le parcours mironnien. Ailleurs d'autres éléments concourent à laisser du poète à la voix de stentor et au grand rire moqueur l'image singulière qui a été la sienne : celle du skieur, de l'acteur de théâtre et

de cinéma, du gigueur et meneur de danses carrées, du joueur d'harmonica, du folkloriste des chansons du terroir... ; y compris le souvenir de l'homme aux multiples emplois : instituteur, étudiant, journaliste, apprenti plombier, couvreur, aide-serveur dans un hôtel, fonctionnaire provincial au palais de justice de Montréal et au bureau des permis d'armes à feu de la Police provinciale, employé de librairie, délégué de l'Association des éditeurs canadiens à la Foire du livre de Francfort, professeur de poésie à l'École nationale de théâtre, attaché de presse chez Leméac...

Le biographe accorde aussi un traitement spécial à la dizaine d'aventures amoureuses qu'a connues Gaston Miron et qui ont alimenté sa poésie. Souvent aussi impétueuses qu'éphémères, toutes ont abouti à des échecs, hormis celle qu'il a vécue avec Marie-André Beaudet, auprès de qui il a trouvé « une zone de sérénité » (p. 712) durant les onze dernières années de sa vie. En revanche, Miron a eu maille à partir (c'est un euphémisme) avec la mère de sa fille unique, Emmanuelle, dont il a été le « père monoparental » (p. 541). Isabelle Montplaisir, son premier amour, s'est retrouvée pour sa part au centre d'une suite poétique intitulée « Les Paroles du très-souvenir », dont il existe de nombreux brouillons contenant « des motifs, certains accents, des images encore embryonnaires » (p. 217) qui seront présents dans la fameuse « Marche à l'amour ». Cette suite donne même à voir « à la fois l'avenir de *L'Homme rapaillé* et le lien étroit, organique, qui s'y inscrit dès l'origine entre le thème de l'amour perdu et celui du pays » (p. 217).

Parmi les multiples autres traits dégagés par Pierre Nepveu, il faut souligner l'importance des relations solidaires et du récit collectif chez le poète : « J'aime mieux mourir avec le plus grand nombre que de me sauver avec une petite élite », déclarait-il dans la « Note d'un homme d'ici », citée à quatre reprises par l'essayiste, qui ajoute avec raison : Miron « n'a cessé d'être porté par un esprit communautaire privilégiant des valeurs de solidarité et d'identification à la condition commune » (p. 296). Ces élans de générosité individuelle et sociale néclipsent pas pour autant quelques aspects moins reluisants, que le biographe souligne avec circonspection, exemples à l'appui : des « bavures » avec les femmes (p. 712), un manque de tact et de bonnes manières en certaines circonstances, des propos et gestes parfois inexcusables, des « colères noires » (p. 603). Comme chez tout être humain, la vie de cet homme « plus grand que nature » (p. 13) a été de même ponctuée de paradoxes et de contradictions, qui sont ici dénoués avec perspicacité.

La biographie de Pierre Nepveu trace en définitive du poète de Sainte-Agathe un portrait juste, nuancé, sans complaisance, et appuyé sur une connaissance intime d'une œuvre particulièrement significative du corpus littéraire québécois.



► Souper des Fêtes 2011



▷ Discours de Jean-Guy Ménard au souper de l'ARUQAC du 1^{er} décembre 2011

Bonsoir à vous tous.

Je suis très heureux de vous souhaiter la bienvenue de la part de notre comité organisateur qui encore une fois n'aura pas ménagé ses efforts afin de faire de ce souper annuel un incontournable.

J'aimerais en profiter pour vous «re présenter» cette équipe dévouée, cette équipe de rêve formée de : Ghislain, Nicole, Sylvie, Jacques, Patrick, Jean-Marc, Jean-Paul, Marie-Andrée, Bernard ainsi que moi-même Jean-Guy.

Je veux vous dire aussi notre joie d'avoir à nouveau avec nous cette année, M. Tim Morgan qui comme à son habitude, va nous bercer de sa musique et égayer notre soirée. Peut-être acceptera-t-il quelques demandes spéciales. Merci d'être là Monsieur Morgan.

Je veux aussi remercier Jean-Paul qui nous a concocté encore cette année un rallye exclusif qui nous permettra à la fois de briser la glace et de faire travailler quelque peu nos méninges à la retraite.

Mesdames comme vous êtes belles ce soir !!! De véritables fleurs, on se croirait au Jardin des Merveilles. N'est-ce pas Messieurs? Quant à vous, les hommes, vous n'êtes pas en reste non-plus, d'ici, j'ai l'impression de voir un parterre de beaux « potes âgés ».

Eh oui, depuis notre dernière rencontre, une autre année qui s'est envolée bien rapidement avec son lot d'évènements de toutes sortes.

Mais ce qui m'a interpellé d'avantage cette fois, c'est le sort qu'on réserve au français « cette belle langue avec des mots superbes » comme le chante si bien Yves Duteil.

Oui, je dois bien vous l'avouer, je suis un « obsédé textuel », j'aime les mots, les « mots de tête », les mots vivants : modus vivandi, les mots secrets: les « mots tus et bouche cousue », les petits gentils, peut-être les grosso-modo mais pas les gros, j'aime les mots restants et les «Maupassant» mais je n'ai pas toujours les moyens pour affronter les grands mots. Il y en a des nouveaux, à peine entendus, les «marmots nés», les « mots zuss » mais attention aux mal famés, les mots « de . . . passe ». Et tout ça m'amène à prêter une oreille « attentive » à ce qui se dit et à la façon dont on le dit. J'ai ici quelques exemples glanés ici et là et si vous le permettez.

Mais avant : un avertissement. Le texte qui suit est une fiction truffée d'élucubrations, de prétendus mots entendus, sous-entendus ou « malentendus » prêtés aux personnages qui vont suivre et enrichis de quelques perles inspirées du plus grand « embrasseur de la langue » «euh» ambassadeur de la langue française, le « langue heureux » langoureux SOL. Toute ressemblance avec la réalité n'est peut-être pas pure coïncidence.





► Souper des Fêtes 2011 (suite)

À titre d'exemple, prenons Claude Poirier, ma tête de « tuque » préférée, un homme de qui l'on pourrait dire qu'il a de la « fuite » dans les idées et qui pourrait débiter son émission de cette manière : Voici les sujets que nous allons « saborder » aujourd'hui. Pour commencer, nous ne parlerons pas des élus municipaux mais du crime mieux organisé. En effet, la police a reçu un appel anonyme « d'ossements trouvés cachés ». Le mystère de ce cadavre découpé demeure entier. Et, il est prouvé hors de tout doute qu'il y a bien eu de décès mais on n'est pas certain à 100 pourcent de la cause. Toutes les hypothèses sont retenues y compris celle du meurtre ou du suicide.

À une autre occasion, Claude dit qu'il pense qu'il a une opinion. Le tueur qui avait fait un « dessin » criminel a été arrêté. La police a mis la « main au grappin » de cet « dividu » qui s'était « infiltré à pas calfeutrés » dans le domicile de sa victime. Pour son procès, « les 12 membres des hommes » du jury seront « castrés » euh... séquestrés dès ce soir dans un hôtel juif de Montréal.

Et, je crois que Sol pourrait ajouter ceci : Les avocats de la « dépense » qui « s'abjectent » facilement vont s'offrir un « plaidoyer à l'emporte piasse » puisque leur client, un « pòvre pòvre » petit Hells peut « Sol liciter » de l'aide juridique.

Dans le merveilleux monde du sport, et particulièrement chez le Canadien de Montréal où l'on n'utilise pas beaucoup « le ou les » français, il y a un certain Jacques Martin à qui j'aimerais prêter main forte lors de ses soporifiques analyses d'après match. Je lui souhaiterais des compteurs aussi intelligents et prolifiques que ceux d'Hydro-Québec et surtout pas autant de poteaux. Je voudrais lui dire combien je suis tanné de l'entendre essayer de vendre son « avantage chimérique » euh... numérique, son « jeu d'impuissance » euh... de puissance et la contribution de ses « inutilités » euh... unités spéciales. Comme il jouirait, s'il pouvait enfin se faire comprendre de ses joueurs européens, il parviendrait alors à leur percer la carapace et réussirait peut-être à les pénétrer.

Il y a aussi mon ami Tiger Woods qui a subi une attaque verbale assez colorée de la part de son caddie Steve Williams. Dans une entrevue au réseau français de Radio Canada, Tiger qui essaie toujours de se sortir d'un 19 ième trou depuis sa fameuse discussion à « bâtons rompus » avec sa femme il y a quelques années, aurait répondu et je le cite : « Steve est devenu le « cadet » de mes soucis ». Il aurait annoncé du même coup qu'il pourrait représenter le Canada lors d'une éventuelle coupe Europe-Amérique. Pour cette unique occasion, nous pourrions être fiers d'avoir accès à un nouveau « Canadian Tiger ».

Parlant de commanditaire, j'aurais un slogan publicitaire à proposer à DSK, un « sale rat d'égout qui », euh... « un scélérat qui en découd » avec la justice présentement, le message pourrait ressembler à ceci : Ayez des érections tous les jours et oubliez vos élections pour toujours mais ne vous en faites pas avec ça, car qui vivra VIAGRA. On dit même qu'il sera cité directement à son procès « sans préliminaires », pas surprenant, ça toujours été son habitude et surtout que pour des raisons de sécurité, il sera amené devant un juge sans robe.

Du côté des politiciens, là où un « servile » euh... un service en attire un autre, l'usage de la langue de « Boisvenu » serait peut-être être utile dans ce monde rempli de « puérils » où la population assoiffée de vérité, se retrouve parfois devant une « gourde ». Que de « dépités » euh... députés, de compétents qu'ils étaient deviennent des « cons pédants » et plus tard des « cons descendants » trop « robots » pour être vrais. Prenons M. Harper, à qui on peut pardonner certaines faiblesses en français et qui pourrait très bien s'exprimer ainsi : « Oh, comme j'ai de la misère avec une langue d'étrangère dans ma bouche. » Mais soyons quand même sur nos gardes si jamais il disait « je suis fier d'être le chef du Parti de «cons serveurs» fidèles à sa Majesté » et qu'au moment des discussions concernant l'harmonisation des taxes il prétendait représenter devant ses « homophobes » euh... homologues provinciaux « la fée des rations ».

Au Québec avec Jean Charest qui a maintenant ses deux mains sur le volant, les risques de « collusions » euh de collisions sont multipliés. Il ne faut surtout pas mettre le Charest « la charrue » devant les bleus. Il aurait développé un dialecte qui s'éloigne dangereusement du français : « le charrisme ou le charriage », ainsi, on ne réussit même plus à croire le « contraire » de ce qu'il dit. Ses dires sont pour, ainsi dire « inconstatables », à preuve les votes- faces qu'il nous impose, « en quête d'approbation » : une omission, une intermission, une permission, une compromission, une soumission et tout ça pour une petite commission.

Le monde des relations de travail a aussi son vocabulaire particulier. Fallait voir le président de la FTQ nous définir son concept de la spontanéité lors des derniers débrayages sur ses chantiers de «déconstruction » euh... construction. Comme il défendait ses hommes du « néant verbal » ses « gros moignons » qui représentent la « massue » euh... la masse des travailleurs imposant leur philosophie « orientable ». C'est là que l'on réalise que l'homme ne descend pas du « songe ».

En conclusion, avant de sentir la soupe chaude et de vous inviter à la manière de SOL à partager un magnifique buffet qui est bien loin du « néfaste food » et qui repose sur les préceptes mêmes d'une véritable « diète éthique » de façon à ce personne ici ce soir « ne prête ses flancs » à la critique et surtout ne se fasse citer en « ex ample ».

Et, comme je le dirais avec sympathie au citoyen de Lévis montré aux nouvelles hier soir, qui risque sa vie à chaque jour en buvant l'eau du St-Laurent : vaut mieux le vin d'ici que « l'eau de là ».

Trèves de jeux de mots « factices » euh... faciles, j'espère que je n'aurai pas trop fait de « mômans tannées » ou de « môssieux fatigués ».

Passons plutôt au jeu d'esprit et c'est à ce titre que j'aimerais maintenant inviter Jean-Paul à nous présenter son rallye.

Je vous remercie et que la soirée commence.

Jean-Guy Ménard



► Souper des Fêtes 2011

D'autres photos



► DES AMIS NOUS ONT QUITTÉS



Est décédée le 29 juillet 2011, à l'hôpital de Chicoutimi à l'âge de 88 ans, Mme Madeleine Magnan.

Elle était à la bibliothèque du Grand séminaire jusqu'à ce qu'elle se joigne à l'équipe de la bibliothèque Paul-Émile-Boulet.

Nos sincères sympathies à sa famille.



M. Gérard Woussen est décédé jeudi le 13 octobre 2011, à l'âge de 69 ans.

Nos sincères sympathies à sa famille.

*Santé
Amour
Bonheur
&
Paix*

